SWAN LAKE SOLO

de et avec Olga Dukhovnaya
Création 2022

DISTRIBUTION

Chorégraphie et interprétation : Olga Dukhovnaya
D'après une libre interprétation du Ballet de Tchaikovsky

Interprétation : Olga Dukhovnaya & Alexis Hedouin
Son : Anton Svetlichny
Lumière : Guillaume Jouin
Costume : Marion Regnier
Regard extérieur : François Maurisse

Production C.A.M.P

Co-production Le Quartz – Scène Nationale de Brest, avec le soutien de Au bout du plongeoir & la Coopération Nantes-Rennes-Brest-Rouen - Itinéraires d'artiste(s) et de la DRAC Bretagne.
Remerciements au CCNRB – Collectif FAIR-E pour les prêts de studio

C.A.M.P est subventionnée par la DRAC Bretagne, la Région Bretagne, le Département du Morbihan, la Ville de Port-Louis & la Ville de Locmiquélic

---

CONTACT

camp

Amélie-Anne Chapelain
07 81 84 34 06
capsule.artistique@mail.com

NOTE D'INTENTION

Swan Lake est un projet chorégraphique qui s'empare d'un monument classique de l'histoire de la danse : le Lac des Cygnes. Il est imaginé en deux volets distincts, pour créer une torsion impossible de formes, et une illusion du regard : Le premier est une commande pour une équipe de trente-deux danseurs et un orchestre dans la grande halle de GES-2 de V-A-C Fondation à Moscou. Le second est la création d'un solo issu de ce chef-d'œuvre dont l'enjeu est d'incarner avec une seule interprète l'ensemble des rôles de ce grand ballet. Une sorte de fiction bien réelle. Du corps de ballet au solo, et vice-versa, l'un des enjeux sera de découvrir quelle est l'essence même de ce ballet qui peut résister à une opposition de format.

Swan Lake Solo s'élabore en étroite collaboration avec le compositeur Anton Svetlichny. Non seulement la danse, mais aussi la musique de Tchaïkovski subiront une réadaptation et une réinvention détaillée. Ils partiront de l'idée que la création du nouveau - même radicalement nouveau - recycle l'ancien. Le matériel de Swan Lake Solo ne sera pas inventé mais séparé de sa signification et de la composante émotionnelle des personnages. Ce procédé s'effectuera par des principes de recomposition formelle du mouvement, du temps et de l'espace.

Swan Lake est un monument de la culture de l'empire soviétique et symbole ultime de la chute de l'URSS. L'une des principales caractéristiques de Swan Lake est sa convertibilité. Au tournant du XXIe siècle, le Ballet est passé du grand art académique à la culture de masse : du Swan Lake de Matthew Bourne, à l'animation (Kimio Yabuki), en passant par Hollywood (Black Swan de Darren Aronofsky). Swan Lake a montré une capacité étonnante à se mettre à jour et à trouver une niche dans les contextes socio-culturels les plus inattendus.

ENJEUX ARTISTIQUES

Partition chorégraphique : la libre déconstruction d'un ballet romantique

Le prince, les oiseaux et le sortilège ne tiennent plus le devant de la scène. Car ce n'est pas tant l'histoire dont je veux prendre possession mais retravailler l'œuvre dans son ensemble en utilisant des méthodes inhérentes à la musique électronique conceptuelle - multiplication (canons, chœur), boucles, compression / tension, broyage / granulation, sous-échantillonnage, bitness et autres formes de distorsion.

La partition de Tchaïkovski devient une source de matière à traiter avec n'importe quel degré de liberté requis. Au lieu de l'harmonie illusoire des parties du spectacle classique vient la déconstruction. Les phrases de danse sont divisées en micro-phases. Rien n'est inventé. Toutes les phrases de danse sont apprises à partir de la gamme de versions existantes de Swan Lake de Petipa à Noureev / Fonteyn. Le matériel de danse est séparé de sa signification et de la composante émotionnelle des personnages et passe par des procédures de recomposition. Les histoires narratives servent seulement à déclencher un imaginaire qui va « nourrir » le cadre formel du mouvement.

Le but du projet est de transformer cette icône de ballet romantique en spectacle d'aujourd'hui. De mettre en question l'opposition haute culture/ culture populaire. Effacer la ligne entre solo et corps de ballets, faire passer les mouvements historiques par son corps peu "balletique", affranchir le mouvement de la figurativité dominante et de voir ce qui reste ; la complexité de ce qu'un corps donne à lire.

Partition sonore : un paysage sonore polyphonique

La particularité du projet réside dans le fait que chacune de deux pièces s'élabore en étroite collaboration avec le compositeur Anton Svetlichny. Non seulement la danse, mais aussi la musique de Tchaïkovski subiront un retravail et une réinvention détaillée.

La structure musicale du projet est censée être polyphonique. Anton Svetlichny vise à créer deux parties indépendantes imbriquées l'une dans l'autre. L'une d'elle, composée de voix et d'instruments, sera un mini-opéra, qui va décrire les hauts et les bas de l'intrigue en analysant et en dissociant simultanément. Pour cette partie, il va écrire une musique qui n'aura aucun rapport direct avec Tchaïkovski (mais, bien sûr, sera liée indirectement).

La seconde partie, composée d'électronique et d'instruments, interprétera un certain nombre de la musique du ballet original mais à chaque fois de manière inventée individuellement.

Il utilisera également des systèmes musicaux alternatifs, travaillant avec des spectres, des déphasages, des remix minimalistes, des partitions graphiques et performatives, des paysages sonores, divers types de jeux intertextuels, etc.

Partition lumière : Une seconde peau en guise de décor vivant

Afin d'explorer le thème du corps de ballet en tant que décor vivant, la lumière sera intégrée au costume et ce dernier constituera le seul élément scénographique.
Nous pourrions parler d'une « seconde peau » qui permettra d'entremêler l'objet et le sujet de la performance. Visible de jour comme de nuit, Swan Lake Solo pourra apparaître dans n'importe quel contexte, sur un plateau de théâtre, une place publique ou un lieu désaffecté.

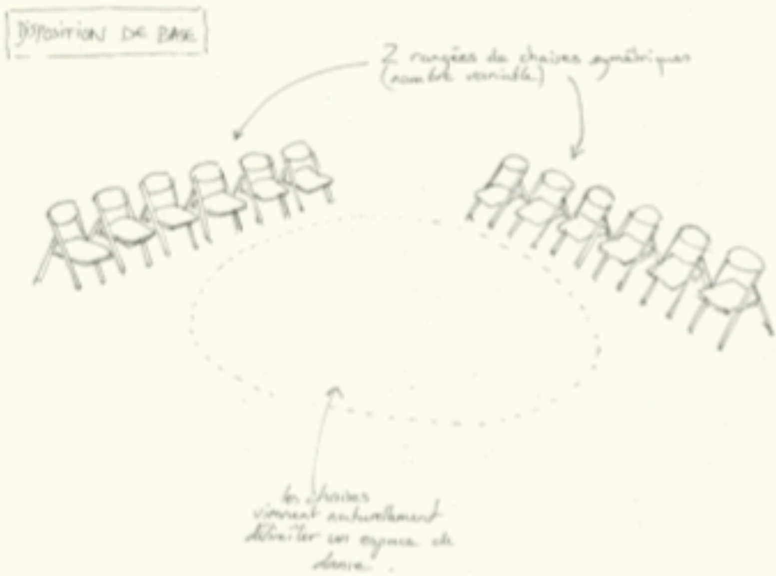
D'un point de vue visuel et plastique, une recherche va être menée autour des choix de couleur et de tissus qui transforment le corps et effacent la ligne entre le corps et l'objet : des vêtements réfléchissants seront testés, travaillant l'interaction avec la lumière pour transformer le corps de l'interprète comme une source de lumière, un élément de décor ou de scénographie. Cela va également permettre d'incarner les personnages différents de ce ballet en "changeant " le costume par un changement de lumières.

Le parti pris est de travailler avec un architecte plutôt qu'un éclairagiste pour deux raisons :

- éviter la lumière théâtrale au profit de la lumière de l'éclairage urbain, des bâtiments où des chantiers. Pour nous, la lumière joue un rôle de partenaire de danse, une sculpture lumineuse interagissant avec divers tissus et mouvements du corps, au lieu d'être un élément décoratif.

- analyser le corps de ballet comme un phénomène architectural, dans lequel des lignes et des figures cohérentes les unes avec les autres créent l'impression d'un tout, d'un monolithe qui a la capacité de changer la perception de l'espace : création d'une perspective directe et inversée, des couloirs vivants, la compression, l'expansion de l'espace, des frontières changeantes.

Pour cette version de Swan Lake solo, nous avons l'ambition de repenser la distribution du public qui va jouer le rôle d'architecture vivante. Les rangées peuvent être placées directement sur la scène dans une forme spécifique qui peut changer en s'adaptant à chaque nouvel emplacement. Ainsi, le spectateur est à la fois observateur et participant à la performance. L'emplacement des spectateurs détermine le lieu.


DISPOSITION DE BASE
2 rangées de chaises symétriques (nombre variable)
les chaises viennent naturellement délimiter un espace de danse.

EQUIPE

Olga Dukhovnaya – chorégraphe et interprète

Olga Dukhovnaya est une danseuse, chorégraphe et pédagogue d'origine ukrainienne, basée à Rennes. Diplômée de P.A.R.T.S (Bruxelles) en 2006, elle développe ses projets en Ukraine et en Russie de 2006 à 2010, puis obtient une Maîtrise en danse au CNDC Angers/Université Paris 8 en 2013.

En 2009, elle est lauréate de la bourse DanceWeb (festival ImpulsTanz, Vienne), et en 2012 du concours Danse Élargie (co-organisé par le Théâtre de la Ville-Paris et le Musée de la danse) avec *Korowod*, pièce inspirée d'une danse traditionnelle Russe exécutée en groupe.
En 2015, elle réalise un court-métrage chorégraphique basé sur *Korowod*, produit par la Fondation d'entreprise Galeries Lafayette.
Sa pièce *Sœur* a été présentée au Musée de la danse – Rennes et au CCNO d'Orléans (2018).

Elle est également interprète pour Boris Charmatz et Maud Le Pladec et enseigne à l'Université Rennes-2 depuis 2017.

Alexis Hedouin – interprète

Le parcours professionnel d'Alexis commence en 2011 lorsqu'il danse au sein de *Jours étranges* , recréation de la pièce de Dominique Bagouet par Catherine Legrand et Anne-Karine Lescop. Après deux années à l'École du Ballet du Nord, il intègre en 2017 la pièce *10000 gestes* de Boris Charmatz. Depuis il collabore avec le chorégraphe sur différents projets. Il est également interprète pour le chorégraphe Sylvain Groud dans *Adolescent* et *se méfier des eaux qui dorment* de Yvann Alexandre. En plus de son travail d'interprète, Alexis développe son propre univers chorégraphique et signe en 2020 *Dentelle dans la Matrice*.

Anton Svetlichny - compositeur

Anton Svetlichny (1982),est compositeur russe, l'auteur d'une grande variété de compositions allant de petites solos à des œuvres musical à grande échelle. Il est diplômé du Conservatoire de Rostov, et a développé ses compétences sous la direction de Louis Andriessen, Beat Furrer, Pierluigi Billone, Franck Bedrossian, Raphael Cendo, Peter Ablinger et Martijn Padding.
Sa musique est constamment jouée en Europe, en Amérique et en Asie, faisant partie d'événements tels que les Journées de la musique du monde de l'ISCM, les cours d'été pour la nouvelle musique Darmstadt, Festival d' Avignon, Gaudeamus Musiekweek etc.
Il a reçu le 1er prix du concours de compositeurs virtuels «Tribune for New Music» et le prix du public du concours de compositeurs «Pythian Games» .
Il est Membre du groupe de compositeurs «Résistance structurelle».

Marion Regnier - costumière

Originaire de Besançon, Marion y étudie les Arts Appliqués avant de se spécialiser dans la Couture et le Design de Mode dans la ville de Lyon.
Mais c'est de l'autre côté de la France, dans la ville de Rennes qu'elle débutera ses différentes collaborations artistiques en travaillant au sein de l'atelier costumes du Théâtre National de Bretagne et prendra goût à l'effervescence des créations du Spectacle Vivant.
Depuis une dizaine d'années elle collabore en tant qu'Habilleuse de tournée, Assistante ou Costumière, aux créations théâtrales de metteurs en scène tels que Mélanie Leray , Arthur Nauzyciel, Elise Vigier ou encore Pascal Rambert ; mais travaille également dans le milieu de la danse contemporaine, sur les créations de Boris Charmatz depuis 2014 et plus récemment auprès du chorégraphe Ashley Chen.

Guillaume Jouin - créateur lumières

Originaire de Rennes, Guillaume est diplômé de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne depuis 2013. Convaincu de la nécessité d'expérimenter et de confronter l'architecture à d'autres disciplines, il cherche à rejoindre des projets qui en bousculent les codes. Son expérience au sein de l'Université Foraine, portée par l'architecte-scénographe Patrick Bouchain, inspirera durablement sa vision du métier. Mais c'est surtout dans le domaine des arts vivants, auquel il se confronte tout d'abord en tant que spectateur, qu'il trouve matière à penser et à créer, l'amenant peu à peu à considérer l'espace architectural comme un théâtre ouvert et permanent. Une relation étroite se tisse alors entre sa pratique d'architecte et la scénographie, le conduisant à imaginer et à réaliser la mise en lumière de diverses performances. C'est avec Lieux, la structure qu'il a co-créé à Rennes en 2021, que Guillaume souhaite définitivement réunir et cultiver ces deux univers.